



Romain Liquard

FINTECH OUTLOOK T1 2021

SOUS STÉROÏDES, LES FINTECH SORTENT DES STARTING-BLOCKS

12/04/2021

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



TAKEAWAY

LA PROMESSE D'UNE TRÈS BELLE ANNÉE

Sur le premier trimestre 2021, le marché mondial du financement en fonds propres des fintech est reparti **à la hausse avec 10,9 milliards de fonds levés (+21%) en 253 opérations (+32%)**. Si les capitaux de 2020 ont surtout bénéficié aux start-up de la finance les plus matures, ceux de 2021 pourraient **profiter aux fintech engagées dans des séries A**. En Europe, l'analyse des premières levées de fonds laisse entrevoir cette tendance qui pourrait être le marqueur de fonds d'investissement engagés dans le renouvellement de leurs portefeuilles.

Introductions en bourse et rachats industriels marqueront de leur empreinte l'année 2021 des fintech. On attend les IPO de Coinbase, Robinhood, Marqeta, SoFi, Payoneer, eToro, Paysafe, Stripe et Wise. Avec des SPAC américaines de plus en plus agressives et nombreuses à cibler les pépites des nouvelles technologies de la finance, l'année boursière des fintech devrait tourner à l'avantage des places financières américaines au détriment de l'émergence d'une Europe cotée des fintech.

Avec **149 rachats industriels** recensés au cours de ce premier trimestre, le marché des fusions / acquisitions des fintech voit ses opérations progresser de 83%, preuve s'il en est que **toutes les fintech sont à vendre. La crypto-sphère fait désormais partie des segments du marché des fintech où les dynamiques M&A à l'œuvre sont les plus fortes**. Avec 16 opérations au compteur du premier trimestre contre 5 l'année dernière à la même période, les acquisitions dans cet univers sont trois fois plus nombreuses. Parmi elles, on peut citer les acquisitions remarquables de TradeBlock par CoinDesk, de Alertatron par Stacked ou encore de Curv par PayPal. **Les paiements tiennent toujours le haut du pavé** avec leurs 51 opérations M&A (+82%).

Méthodologie

Nos relevés ont été faits entre le 1^{er} et le 9 avril 2021.
La rédaction de cet *Outlook* a été arrêtée le 9 avril 2021.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial, nous nous appuyons sur l'approche méthodologique de la société Pitchbook consistant à retenir à une date donnée le montant total du capital investi dans une fintech par un investisseur ou un groupe d'investisseurs pour une série donnée. Les informations retenues dans ce document sont basées sur le relevé mensuel par série de toutes les levées de fonds des sociétés non cotées opérant sur la seule verticale fintech telle que retenue par Pitchbook, réalisées et clôturées avec les professionnels du capital investissement de type VC (*venture capital*). Ces relevés sont ensuite comparés pour déterminer les niveaux de fonds correspondants à la *new money* levée. Nos relevés sont faits à une échelle mondiale et ceci quelle que soit la série caractérisant la levée de fonds. Toutes nos analyses comparatives sont faites sur la base d'un équivalent 2019 et 2020. Nous avons exclu toutes les opérations qui auraient pu être menées par des « industriels » et des spécialistes de l'amorçage. Dès que cela a été possible et *a minima* pour le classement du Top 20, nous avons exclu toutes les opérations de dette conjointement annoncées avec les levées de fonds concernées. Cette année, nous réintégrons dans nos statistiques les transactions de Gojek considérant que la finance intégrée (*embedded finance*) fait partie de la stratégie de croissance de ces SuperApp.

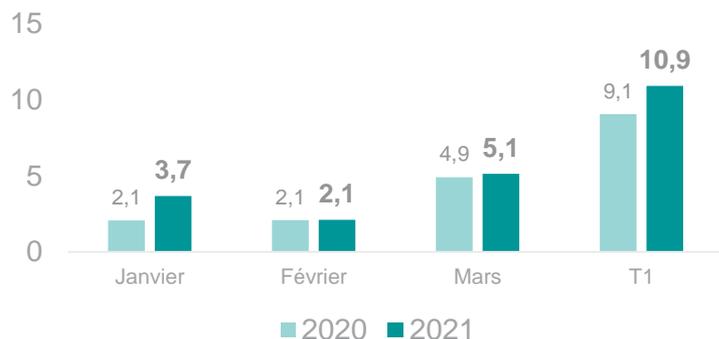
Pour suivre les sorties industrielles à un niveau mondial et mesurer l'activité des fintech françaises, nous nous appuyons sur les informations disponibles sur la plateforme Crunchbase. Nous définissons la verticale fintech comme un ensemble de sociétés non cotées actives sur trois grands segments (*Financial Services, Lending and Investments, Payments*).

Pour tenter de mesurer le plus précisément et sincèrement possible l'activité des fintech françaises dont les transactions sont parfois difficilement renseignées par les plateformes anglo-saxonnes que nous utilisons, nous nous appuyons sur les baromètres publiés par l'association professionnelle française France Fintech. Ces baromètres sont systématiquement comparés à nos relevés Crunchbase et Pitchbook pour en valider les statistiques.

TABLEAU DE BORD DU MARCHÉ MONDIAL DU FINANCEMENT EN FONDS PROPRES DES FINTECH

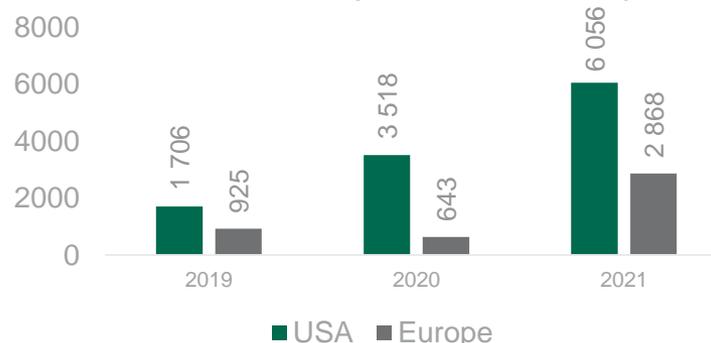
32% D'OPÉRATIONS EN PLUS PAR RAPPORT AU T1 2020 ET DES MONTANTS LEVÉS QUI PROGRESSEDENT DE 21% POUR ATTEINDRE LES 10,9 MILLIARDS DE DOLLARS

Evolution comparée 2020 / 2021 des montants levés au T1 (Md\$)



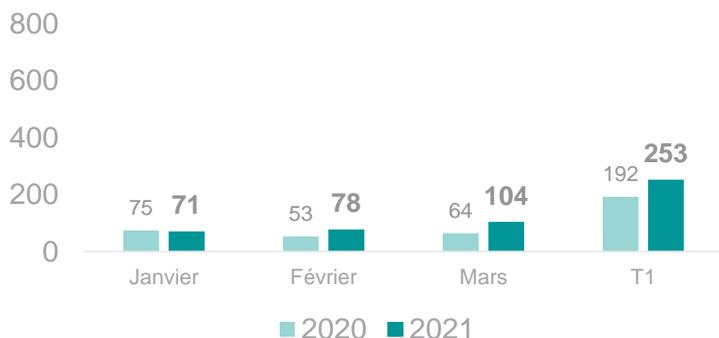
Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

Evolution comparée États-Unis / Europe des montants levés au T1 sur la période 2019-2021 (en M\$)



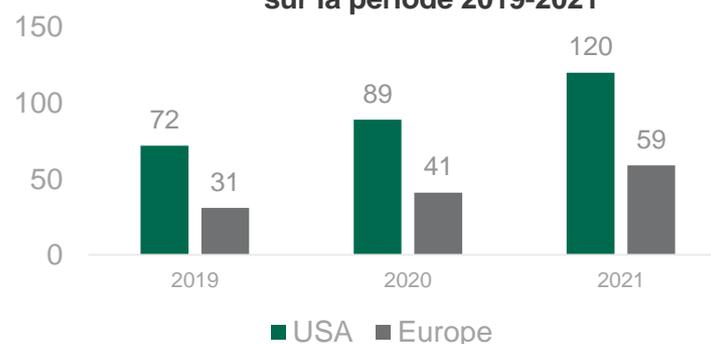
Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

Evolution comparée 2020 / 2021 du nombre d'opérations de levées de fonds au T1



Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

Evolution comparée États-Unis / Europe du nombre d'opérations de levées de fonds au T1 sur la période 2019-2021



Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

LES FINTECH AMÉRICAINES MONTENT VITE ET HAUT DANS LES TOURS

STRIPE SE PAIE 95 MILLIARDS DE DOLLARS. SA VALORISATION STRATOSPHERIQUE REPRÉSENTE 70% DE LA CAPITALISATION BOURSIÈRE DES VALEURS BANCAIRES DU CAC 40

Les fintech américaines confirment leur capacité à monter vite et haut dans les tours. **Sur les 120 opérations américaines enregistrées au T1, 45% concernent des séries de type B et au-delà. Nubank, Blend, Quantfind, Stash sont très proches de basculer dans l'aventure d'une cotation en bourse.** Le spécialiste des paiements en ligne **Stripe**, dont l'introduction en bourse par une SPAC se rapproche, **boucle sa 13^e levée de fonds avec une spectaculaire série H de 600 millions de dollars.** La société enregistre une **valorisation stratosphérique de 95 milliards de dollars.** La voilà désormais sur la deuxième marche du podium des sociétés privées les mieux valorisées au monde. Elle se classe derrière le géant chinois de l'Internet ByteDance et devant SpaceX, la pépite d'Elon Musk dont la fusée propulsera l'astronaute français Thomas Pesquet dans l'espace le 22 avril prochain !

Avec 59 opérations totalisant un montant consolidé de 2,9 milliards de dollars, **l'Europe des fintech confirme la très belle dynamique constatée au dernier trimestre de l'année dernière.** Par ailleurs, avec 54% de ses levées de fonds du premier trimestre en série A, **la vitalité de l'écosystème européen ne se dément pas. Ses start-up gagnent en maturité** : 39% d'entre elles en sont au moins à leur quatrième levée de fonds.

Avec un T1 qui célèbre aussi spectaculairement le monde des crypto-monnaies avec 35 levées de fonds, **il est clair que l'année 2021 sera marquée par un intérêt croissant des investisseurs pour les crypto-actifs**, leurs échanges, leur sécurité et leur traçabilité. Parmi les opérations les plus emblématiques, on peut citer celles de BlockFi, Blockchain.com et Bitpanda avec respectivement 350, 300 et 170 millions de dollars levés.

Top 20 des opérations de levée de fonds fintech à l'échelle mondiale au T1 2021

Fintech	Année de création	Siège social	Date de la dernière levée de fonds	Série	Taille de la série au 01/04/2021 (M\$)	Post-valorisation (Md\$)
Stripe	2009	USA	mars	H	600	95
Checkout.com	2012	Royaume-Uni	janvier	C	450	15
Nubank	2013	Brésil	janvier	G	400	25
Starling Bank	2014	Royaume-Uni	mars	D	378	N/A
SoFi	2011	USA	janvier	G	370	N/A
BlockFi	2017	USA	mars	D	350	3
Blend	2012	USA	janvier	G	300	3
Blockchain.com	2011	Royaume-Uni	mars	C	300	5
HighRadius	2006	USA	mars	C	300	3
Rapyd	2015	Royaume-Uni	janvier	D	300	2
Public.com	2015	USA	février	D	220	1
Cedar	2016	USA	mars	D	200	3
Bitpanda	2014	Autriche	mars	B	170	1
Flutterwave	2016	USA	mars	C	170	1
MediTrust Health	2017	Chine	mars	B	155	N/A
KreditBee	2015	Inde	mars	C	145	N/A
Mambu	2011	Allemagne	janvier	D	134	2
Stash	2015	USA	février	G	130	1
Sidecar Health	2018	USA	janvier	C	125	1
Paidy	2008	Japon	mars	D	120	N/A

Au T1, 11 fintech rejoignent le club très envié des licornes : Cedar, BlockFi, Mambu, Stash, Melio, Pilot, Bitpanda, Public.com, Brighte, Flutterwave, Sidecar Health

Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

2021 S'ANNONCE COMME L'ANNÉE BOURSIÈRE DES FINTECH

LES FINTECH POURRAIENT PRÉFÉRER LE SPAC AU MARIAGE INDUSTRIEL MAIS CETTE SITUATION N'EST PAS SANS RISQUE POUR LES PETITS PORTEURS QUI INVESTIRONT DANS CES NOUVELLES VALEURS

Aux États-Unis, se *spacser* est devenu l'option la plus courue pour s'introduire en bourse. En mars, la tendance à utiliser ces coquilles vides cotées en bourse pour des IPOs inversées par fusion s'est confirmée. Au premier trimestre selon Dealogic, sur les 398 introductions en bourse américaines, 298 ont été opérées via ces SPAC (*Special Purpose Acquisition Company*) pour une capitalisation de 95,3 milliards de dollars. Quelques SPAC ont annoncé cibler des fintech. Parmi elles, on peut citer Capital Hedosophia Holdings V Corp. (IPOE) dont l'objet est de fusionner avec la start-up SoFi. D'autres opérations de *reverse merger* sont à l'étude. Parmi elles, on peut citer celles qui devraient permettre à Payoneer, eToro, Paysafe et Wise (anciennement Transferwise) de partir à l'assaut des marchés boursiers. Malgré une poignée d'initiatives, les SPAC européennes restent encore très limitées. Cette situation États-Unis / Europe divergente pourrait conduire nos plus belles fintech européennes à désertier les places financières européennes pour aller se coter outre-Atlantique.

Pour les fonds d'investissement internationaux lassés d'éponger les pertes des modèles d'affaires déficitaires et de financer les importants investissements structurels des fintech de leurs portefeuilles, l'option de la SPAC américaine est très tentante. Elle permet de répondre rapidement et efficacement à des besoins structurels de lourdes recharges en capital et de réaliser des plus-values en haut de cycle de valorisation. Le risque de correction de la valeur est ainsi transféré sans état d'âme sur les petits porteurs qui peuvent souffrir de corrections de cours en deçà du prix d'introduction en début de parcours boursier.

Historique des cours (en \$) depuis janvier 2021 de six SPAC américaines et européennes ayant annoncé cibler des fintech



Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Refinitiv

T1 EXPLOSIF POUR LES FINTECH FRANÇAISES DOPÉES À LA SÉRIE A

SI LES ACTEURS DES PAIEMENTS MONTRENT LES MUSCLES, NOUS PENSONS QUE L'AVENIR POUR LES JEUNES POUSSÉS FRANÇAISES EST À RECHERCHER DU CÔTÉ DE L'ASSURANCE EMBARQUÉE

D'après le baromètre des levées de fonds des fintech publié le 2 avril par l'association professionnelle France Fintech en partenariat avec BPI France, **les fintech françaises ont levé 383,2 millions d'euros en 33 opérations au cours du premier trimestre 2021**. Bien qu'il soit difficile de définir ce qu'il convient d'appeler une « fintech », nous pouvons confirmer à l'appui de nos données que pour la France la barre des 300 millions d'euros a bien été franchie sur les trois premiers mois de l'année. Il faut cependant noter que ces statistiques intègrent les levées de fonds les plus jeunes dites d'amorçage. Le trimestre de la fintech française est essentiellement marquée par **quatre opérations (PayFit, Alma, Indy, TagPay)** qui totalisent avec **200 millions d'euros** au moins 50% des fonds levés de janvier à mars. **L'analyse de France Fintech** qui insiste sur la bonne dynamique des levées de fonds des fintech françaises, couplée au fait que 60% de ces opérations du trimestre concernent des levées d'amorçage et de série A, **soutient notre opinion d'un écosystème d'une belle vitalité**. Si cet état est un avantage pour attirer des investisseurs en quête de nouvelles opportunités, c'est aussi un défi. **Il s'agit désormais pour toutes ces jeunes pousses de livrer leur promesse d'un passage à l'échelle**.

A la lecture de la liste des sociétés qui font ce trimestre, la balle circule donc bien sur le terrain de jeu des **paiements** et le banc de touche se remplit de jeunes pousses qui veulent s'engager dans le jeu des **crypto-monnaies**. Mais, c'est **le segment de l'assurance** qui selon nous **est celui qui présente les potentialités les plus fortes**. Le marché français très convoité reste à conquérir. Des acteurs non français y débarquent leurs offres à bas bruit (Zego, Friday, Lemonade, WeGroup). L'avenir pour les assurtech françaises est certainement à rechercher du côté des **solutions d'assurance embarquée pour s'affranchir des banques universelles**.

Levées de fonds des fintech françaises au premier trimestre 2021

Fintech	Date	Série	Montant levé (M€)	Membre France Fintech
Alma	janvier	B	49	Oui
Ariane	mars	Seed	8	Non
Betterway	janvier	Seed	1,5	Non
Courtigo	février	Angel	0,03	Non
Indy	janvier	B	35	Non
Iroko	février	Seed	3	Oui
Leocare	janvier	A	15	Oui
Libeo	février	A	20	Oui
Lovys	janvier	A	17	Oui
Mansa	mars	A	6	Oui
MoneyTrack	mars	A	2,3	Non
Particeep	février	N/D	2	Oui
PayFit	mars	D	90	Oui
Pennylane	janvier	A	15	Non
SESAMm	janvier	B	7,5	Non
Silvr	mars	Seed	3	Oui
Sis ID	janvier	A	5	Oui
Smile&Pay	février	B	5	Non
Soan	janvier	Seed	1	Oui
Stairwage	janvier	Seed	0,5	Oui
TagPay	janvier	B	25	Oui
Vybe	janvier	Seed	N/D	Non
Welyb	mars	Seed	1,1	Oui
Zelros	février	A	11 (M\$)	Oui

Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook, Crunchbase

Romain LIQUARD
+33 (0)1 43 23 35 18 
romain.liquard@credit-agricole-sa.fr



**MERCI DE VOTRE
ATTENTION**

POUR CONSULTER OU VOUS ABONNER
À NOS PUBLICATIONS SUR INTERNET :
<http://etudes-economiques.credit-agricole.com>

Nos publications économiques non confidentielles sont également accessibles sur l'application « Études Eco » disponible sur [l'App Store](#) et sur [Google Play](#)

Crédit Agricole S.A. — Études Économiques Groupe
12 place des Etats-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille - **Rédacteur en chef :** Romain Liquard

Documentation : Elaine Durand - **Statistiques :** Robin Mourier

Secrétariat de rédaction : Véronique Champion

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.